3 raisons pour lesquelles un vote pour l'extrême droite n'est pas un vote fort

Le 9 juin, nous nous rendrons aux urnes. Selon les sondages, l'extrême droite semble plus populaire que jamais. Mais pourquoi récolte-t-elle autant de votes ? Et pourquoi n'est-ce finalement pas le bon choix pour le monde du travail ? Voici trois arguments imparables expliquant pourquoi en tant que travailleur ou travailleuse, voter pour un parti d'extrême droite équivaut à se tirer une balle dans le pied !

1. L'EXTRÊME DROITE VEND DE LA POUDRE AUX YEUX

En lisant le programme du Vlaams Belang, il peut paraître surprenant d'y retrouver de nombreuses positions progressistes de gauche. Cela semble être (et ça l'est effectivement) un copier-coller du programme d'un parti progressiste comme Vooruit, par exemple. Les partis d'extrême droite sont particulièrement doués pour vendre du rêve, mais quid de leurs accomplissements réels en matière de droits des travailleurs ? Il n'y en a pas.

Ce n'est pas étonnant venant d'une tendance politique de droite, dont l'idéologie est axée sur les intérêts des employeurs et/ou d'une élite. La droite (et l'extrême droite) tente souvent de limiter les droits en matière de négociations collectives, d'affaiblir les services sociaux et d'assouplir la législation du travail. Et soyons honnêtes, ces mesures mènent sans détour à une détérioration des conditions de travail, à une baisse des salaires et à une moins bonne protection des travailleurs. Tout ça en faveur des… patrons, bien évidemment. La boucle est bouclée.

L'extrême droite détourne l'attention des problèmes et intérêts économiques vers les changements sociaux et la diversité culturelle. Mission accomplie : les électeurs votent contre un certain groupe et non plus pour leurs propres intérêts. **Pourtant, une fois élus, les masques tombent.** Les politiciens d'extrême droite ne mettent pas en place de politiques favorables à la classe ouvrière et ne le feront jamais. D'ailleurs, leurs amis patrons ne leur en seraient pas reconnaissants.

Le « masque social » n'est rien de plus qu'un moyen de dissimuler leur programme extrémiste et de s'assurer une place légitime au sein du spectre politique, d'où ils seraient autrement exclus si l'on se basait uniquement sur leur véritable programme et leur passé violent.

2. L'EXTRÊME DROITE DIVISE POUR MIEUX RÉGNER

À l'époque de la Rome et de la Grèce antique, on le savait déjà : il n'y a pas de meilleure stratégie politique que celle du 'divide et impera' (diviser pour mieux régner) pour conserver le pouvoir. Monter les individus et les groupes les uns contre les autres et éviter ainsi toute alliance. Résultat : des êtres divisés et affaiblis, deux termes qui vont de pair. Les partis d'extrême droite excellent dans l'art de la division. Toujours à la recherche de boucs émissaires aux problèmes existants, de préférence parmi les migrants et autres minorités, ils induisent chez l'électeur la conviction que ces groupes sont à la source du problème.

La recherche d'un bouc émissaire, une technique que l'observe d'ailleurs dans la rhétorique utilisée en matière d'immigration dans différents pays. Souvent, la migration est présentée par les partis d'extrême droite comme la cause de différents problèmes sociétaux, qu'il s'agisse du chômage, de la criminalité ou de la pression sur l'État social. En stigmatisant les migrants comme la cause de ces problèmes, les politiques d'extrême droite tentent de détourner l'attention de problèmes économiques et sociaux plus larges, comme les injustices en matière de fiscalité et l'inégalité croissante qui en découlent. Vous n'entendrez jamais de politiques d'extrême droite l'admettre, bien entendu.

En plus d'influencer la politique migratoire, ce type de raisonnement peut également être source de discrimination et d'hostilité à l'égard de migrants et de minorités. Les politiques d'extrême droite créent donc un climat de peur et de division.

Diviser les travailleurs, une pratique qui réduit l'atout majeur du groupe qu'ils forment : le nombre. En détournant l'attention des problèmes réels sur le marché du travail et sur le lieu de travail, comme de mauvaises conditions de travail ou de bas salaires, ces politiques peuvent monter les travailleurs les uns contre les autres et les empêcher ainsi de défendre collectivement leurs intérêts par l'intermédiaire du syndicat. **De quoi miner la solidarité entre travailleurs et affaiblir la position syndicale dans la concertation sociale.**

CAMPAGNE MÉTAL/TRANSPORT CONTRE L'EXTRÊME DROITE

La FGTB Métal et l'UBT sont déterminés ; ils ne resteront pas impuissants face à la montée de l'extrême droite. En développant la campagne « La droite exploite ! », nous souhaitons examiner plus en détail les conséquences d'une société glissant de plus en plus vers la droite.

Notre syndicat refuse de fermer les yeux : oui, il y a de gros problèmes dans notre société et non, ce n'est pas la faute d'un bouc émissaire choisi au hasard. La droite et l'extrême droite aiment pointer du doigt des coupables tout désignés qu'ils accusent d'être à l'origine de grands problèmes sociétaux. Il nous appartient de mener une politique bien pensée. Et donc de voter intelligemment.

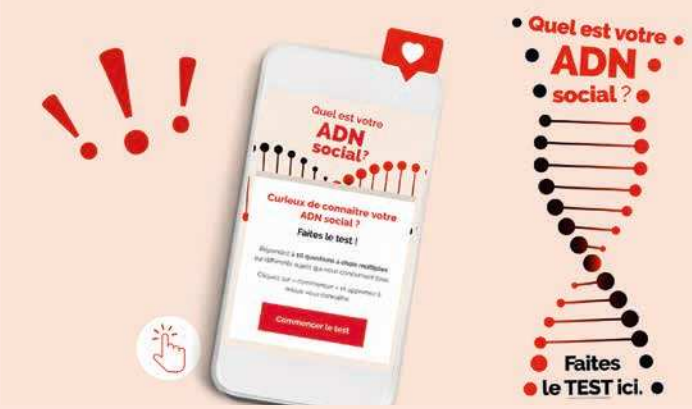
Nous refusons les fausses solutions et les mensonges colportés par l'extrême droite. Votez pour de vraies solutions le 9 juin !

3. L'EXTRÊME DROITE RÉDUIT LE PEUPLE ET LE SYNDICAT AU SILENCE

Inutile de rappeler, durant les années 1930, l'hypocrisie dont a fait preuve l'extrême droite en troquant son statut de parti élu démocratiquement contre celui d'un parti extrémiste meurtrier. Des traits que l'on retrouve dans la plupart des partis d'extrême droite. Ils sont peu respectueux de la démocratie et des libertés individuelles. Citons l'exemple inquiétant de l'Italie, où le parti d'extrême droite de la première ministre Giorgia Meloni tente de brider la liberté de presse en traînant devant le tribunal pour « diffamation » des journalistes jugés trop critiques.

Une telle démarche constitue non seulement une menace pour les fondements de notre société, mais peut également porter atteinte à la position des syndicats. En effet, le fonctionnement d'un syndicat va de pair avec l'existence d'une structure démocratique forte et d'une culture de la concertation. Museler les syndicats, c'est nuire aux intérêts collectifs des travailleurs et travailleuses.

En dépit des promesses alléchantes des partis d'extrême droite, leur politique et leur idéologie sont néfastes pour les syndicats et les travailleurs. Il est donc important que ces derniers réfléchissent de manière critique à leurs choix politiques et aspirent à une société au sein de laquelle leurs intérêts seront véritablement défendus. **Soyez critiques et optez pour une société dans laquelle vous progresserez vraiment !**



QUEL EST VOTRE ADN SOCIAL ? FAITES LE TEST !

Découvrez votre ADN social avec le test électoral en ligne de l'UBT et de la FGTB Métal ! La société dans laquelle nous vivons est complexe. Nous avons tous notre propre regard sur la façon d'organiser notre société et sur la manière dont nous devrions nous comporter les uns envers les autres en tant que citoyens. Il est utile de comprendre comment nous nous situons par rapport à ces questions et quelles sont les valeurs qui nous tiennent à cœur. Cela pourrait nous aider à faire le bon choix lors des élections, le 9 juin.

Répondez aux 16 questions du test pour avoir une idée de votre propre comportement social. Vous comprendrez mieux votre perception de vous-même et d'autrui dans la société. Jugez-vous important, par exemple, d'aider les autres ou, au contraire, trouvez-vous plus important de suivre votre propre voie et de garder votre liberté ?

Faites le test sans plus attendre et découvrez votre position sur l'échelle de l'ADN social !

➔ Rendez-vous sur le site **www.quelestvotreadnsocial.be** et partagez votre résultat ! ◀